

Requy, 21 Juillet 1917

Hôtel Colbert 1<sup>er</sup> =  
2180



Chère Marguerite,

Je vous suis bien reconnaissant de toutes  
les nouvelles que vous me communiquez  
sous le desir d'informations où je vis.  
J'ai été particulièrement heureux de  
ce que l'on ait bon espoir pour Le Guide.  
S'il s'en tire, et pourra encore donner des  
consultations et faire participer de jeunes  
médecins au trésor d'expérience qu'il  
a accumulé.

Ce que vous m'écrivez de Welshinger  
me vient comme fias: il m'a toujours fait  
suffler d'un sévère étroit et borné. Il doit  
condamner, comme l'Inquisition, tous les  
écrits de Loisy in odium auctoris en haine  
de l'auteur. Je tirai le testament philoso-  
phique de notre ami dès mon retour à Paris:  
~~et~~ ce doit être un ouvrage d'une valeur ex-  
ceptionnelle, le résumé d'une longue vie de



réflexions et de recherches. La conspira-  
tion du silence dont se plaign notre ami,  
ne fut ni murie que superficiellement.  
Son livre verra sans doute encore quand  
sous les Courants de la presse seront sur-  
-

On a beau connaître le manque de  
psychologie des Allemands on se tourne  
toujours de leur maladresse. Je suppose  
que la majorité du Reichstag en votant  
la motion a ~~vu~~ espéré voir préparer  
une paix blanche sans vainqueurs ni  
vaincus, soit tout au moins diviser les  
Alliés. Or elle commence par déclarer  
que comme au mois d'Avril 1914, l'Alle-  
magne ~~doit~~ <sup>peut</sup> faire une guerre défensive. Mais  
~~non~~ cette guerre défensive, de 1914 nous la  
connaissons et c'est précisément pour  
en empêcher le renouvellement que nous  
combattions. Ces gens, que se passe-t-il,  
n'ont pas senti que pour produire quel-  
que effet il fallait rompre avec lui. Ils se  
trouvent dans la position des frapes, qui

